**Université de Damas**

**Faculté des Lettres et des Sciences humaines**

**Département de Langue et de Littérature françaises**

**Cours** : Etude de textes, 2ème année, 2ème semestre

**Nom de l'enseignant** : Naila Khawam

**Contenu du premier cours :**

* ***Le Rouge et le Noir***, auteur Stendhal, page : 62-63
* Lecture du texte, explication des mots difficiles**,** compréhension globale du texte
* Vie de l'auteur, message du texte, résumé du texte
* Réponses aux questions demandées

**Résumé du texte** :

Julien vient frapper à la porte de Mme de Rênal car le maître de la maison l'a engagé comme précepteur de ses enfants. La belle dame lui ouvre et Julien est frappé tout d'abord par son regard gracieux et sa beauté. Elle lui parle d'une voix si douce qu'il a les larmes aux yeux, il est tellement étonné de sa gentillesse. Mme de Rênal se mit à rire d'elle-même lorsqu'il lui annonce ce qu'il vient faire parce qu'elle a imaginé un vieux prêtre qui viendra gronder ses enfants. La dame ressent un grand bonheur et l'appelle "monsieur", ceci enchante le jeune homme qui n'est pas habitué à être respecté.

**Quelques remarques à retenir sur l'auteur :**

Stendhal (pseudonyme de Henri Beyle) appartient au courant romantique, il s'engage au début de sa vie dans l'armée et prend part à la campagne de Russie. Il mène une vie mondaine à Paris, Rome et Naples. L'amour sera "la principale affaire de sa vie", il vit des passions nombreuses et mouvementées, *Le rouge et* *le noir* est son chef d'œuvre écrit en 1830.

Stendhal est connu pour sa sensibilité romantique et sa quête incessante du bonheur. Il porte un regard critique sur la société qui l'entoure en s'analysant sans complaisance.

**Les réponses aux questions du texte** :

1. Le titre évoque deux couleurs opposées, le rouge et le noir. Le rouge peut symboliser la violence, la passion, le sang. Le noir peut évoquer la tristesse, la mort ou un monde sombre. Le rouge est aussi le symbole de l'armée, dans laquelle Julien Sorel aurait voulu entrer, mais il n'a pas pu y accéder vu son origine sociale modeste.
2. Les personnages sont Julien Sorel, 19 ans, fils d'un marchand de bois ; M. de Rênal, riche industriel, plus âgé que Julien et maire de la ville. Mme de Rênal, sa femme, plus jeune que son mari, mais plus âgée que Julien. Dans le roman, elle a 30 ans.
3. Julien vient chez les Rênal parce qu'il est engagé comme précepteur.
4. Le texte est composé avec des tirets qui annoncent des passages dialogués qui alternent avec des parties narratives, donc c'est un récit avec des dialogues.
5. Que voulez-vous ici, mon enfant ? Cette réplique montre que Mme de Rênal ne sait pas qui est Julien, elle ignore que c'est le précepteur engagé par son mari. Il lui paraît si jeune qu'elle le prend pour un enfant et ne le voit pas comme un jeune homme.
6. Julien est attiré par Mme de Rênal, il remarque d'abord "un regard si rempli de grâce" ; sa beauté "étonné de sa beauté", "un teint éblouissant"; la manière dont elle est vêtue "un être aussi bien vêtu", sa douceur "parler d'un air doux". Les procédés stylistiques sont l'utilisation des adverbes d'intensité : "si" et "aussi" et la répétition de "si". Ces procédés marquent l'hyperbole qui intensifie et met en valeur l'étonnement du jeune homme.
7. Elle va éprouver peut être un sentiment de compassion et de tendresse maternelle : "elle regardait les grosses larmes" de Julien.
8. Elle a une réaction inattendue, qui peut paraître excessive et déplacée, la phrase qui éclaire son comportement est : "elle se mit à rire ; la gaieté folle d'une jeune fille ; se moquait d'elle-même ; ne pouvait se figurer son bonheur."
9. Elle l'imaginait "comme un prêtre sale et mal vêtu, qui viendrait gronder et fouetter ses enfants !" Elle avait peur que ses enfants soient confiés à un précepteur dur et méchant. C'est une femme maternelle qui aime ses enfants, qui est douce avec eux, elle ne les gronde pas, ne les bat pas.
10. Julien n'est pas habitué à ce qu'on l'appelle "monsieur". Dans son milieu social, on l'appelle par son prénom ou son nom de famille. En l'appelant "monsieur", Mme de Rênal respecte les codes de son propre milieu social et en même temps, elle rappelle involontairement à Julien qu'il ne fait pas partie de ce milieu.

**Contenu du deuxième cours :**

* ***Les caprices de Marianne***, auteur, Alfred de Musset, page : 66-67
* Lecture du texte, explication des mots difficiles**,** compréhension globale du texte
* Vie de l'auteur, message du texte, résumé du texte
* Réponses aux questions demandées

**Résumé du texte :**

La jeune Marianne mariée à un vieil homme est amoureuse d'Octave. Ce dernier se considère responsable de la mort de son meilleur ami Coelio qui lui-même est amoureux de Marianne, Coelio est tué par le mari de Marianne. Le dialogue se déroule dans un cimetière entre Octave et Marianne. Octave parle de son ami Coelio mort qu'il considère comme une partie de lui-même, cet ami bon et idéal peut rendre la femme qu'il aime heureuse. Marianne pense à son amour caché pour lui, elle lui déclare son amour mais Octave renonce et se fait juger en se présentant comme une personne qui ne peut pas aimer, qui est le contraire de l'amant idéal (Coelio), n'ayant pas de sentiment, il ne vit que dans le péché et le vice.

**Quelques remarques à retenir sur l'auteur** :

Alfred de Musset appartient au courant romantique. Considéré comme un jeune poète prodige, il préfère vivre à sa fantaisie plutôt que tout sacrifier à l'ambition littéraire. *Les caprices de Marianne* paraissent au moment de sa passion tumultueuse avec l'écrivaine George Sand. Brisé par la rupture avec l'écrivaine, il chante ses souffrances dans ses poèmes romantiques.

On peut observer dans notre texte étudié que les deux personnages antagonistes ont leur vision opposée de l'amour, idéalisé et pur pour Coelio, terrestre et sensuel, changeant et multiple pour Octave. Ce dernier représente la dualité de Musset, son tiraillement entre l'amour absolu ( sa liaison avec George Sand) et ses aventures féminines. Musset est lui-même un personnage romantique.

**Les réponses aux questions** :

1. Les personnages principaux sont : Marianne, 19 ans, est mariée à un vieil homme. Coelio, amoureux de Marianne vient d'être tué par le mari. Octave dont Marianne est amoureuse, se considère responsable de la mort de Coelio, son meilleur ami.
2. La scène se passe dans un cimetière. En effet, Musset ne donne pas d'indication sur l'époque dans sa pièce ; on peut dire que cela se passe dans une Italie imaginaire à l'époque de la Renaissance.
3. Coelio représentait ce qu'il y avait de meilleur en Octave. Coelio est mort, il ne reste que la partie mauvaise chez Octave : "Coelio était la bonne partie de moi-même". Octave se présente comme le prolongement de Coelio. C'est le thème du double, la dualité des êtres, repris et développé dans beaucoup d'écrit de Musset.
4. Coelio savait aimer, Octave, lui ne sait pas.
5. Il aurait rendu une femme heureuse car c'était un homme authentique," d'une autre époque", sans doute du temps où le véritable amour était recherché et non l'excitation d'un plaisir fugitif. "Il connaissait les plaisirs, et leur préférait la solitude ; il savait combien les illusions sont trompeuses, et il préférait ses illusions à la réalité": Coelio préférait ses propres rêves, aux plaisirs et aux illusions trompeuses de la réalité. Il est dans le renoncement et en dehors du réel, dans un amour idéalisé et non terrestre.
6. Marianne pense à elle-même. Elle fait une déclaration d'amour à Octave de manière implicite.
7. Ce personnage représente Coelio.
8. Coelio savait rendre heureux : "verser dans un autre âme toutes les sources du bonheur qui reposait dans la sienne", il était généreux : "un dévouement sans bornes", et courageux "aurait bravé la mort pour elle".
9. Octave se présente comme vivant dans le péché, dans le vice et n'ayant aucun sentiment. Il est tout le contraire de Coelio, l'amant idéal.
10. C'est un monstre vis-à-vis des femmes, il dit : "je n'estime point les femmes"; il est infidèle, ne pouvant s'y attacher, il a de nombreuses aventures amoureuses : l'amour que j'inspire est comme (…) l'ivresse passagère d'un songe" ; il se cache derrière une fausse gaieté : "ma gaieté est comme le masque d'un histrion"; mais cette gaieté ne trompe pas son cœur usé : "mon cœur est plus vieux qu'elle"; il est fatigué de jouer la comédie, il ne veut plus de cette gaieté : "mes sens blasés n'en veulent plus". Et il termine en s'insultant, se traitant de lâche. C'est un homme totalement désespéré qui tombe le masque. Il est l'exact opposé de Coelio : il est dans l'excès, l'action, la vie, les plaisirs terrestres. C'est le thème de la dualité vu plus haut dans la réponse 3.